

Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui et je veux tout particulièrement signaler la présence ici de plusieurs délégations étrangères. Votre participation souligne les liens étroits que les manufacturiers canadiens ont établis avec les marchés étrangers — des liens qui se sont multipliés au cours des dernières années.

S'il est un trait distinctif de l'économie canadienne aujourd'hui, c'est le rôle moteur que jouent — et que doivent continuer de jouer — les exportations dans la relance.

Vous connaissez sans doute les chiffres. En 1993, les exportations ont augmenté de près de 15 p. 100 et notre excédent commercial, de plus de 30 p. 100. Durant les six premiers mois de 1994, la progression des exportations par rapport à la période correspondante de 1993 a été de plus de 14 p. 100.

Et tout en n'oubliant pas qu'il faut traiter les données d'un seul mois avec prudence, il y a tout de même lieu de signaler que les exportations ont atteint en juillet un sommet de 18,5 milliards de dollars. Notre excédent commercial de 2,3 milliards représente aussi un nouveau sommet.

Les statistiques sont également positives dans votre secteur. La productivité ou le rendement par travailleur, par exemple, a progressé de près de 5 p. 100 l'an dernier — la meilleure performance depuis 1984.

Les coûts unitaires de la main-d'oeuvre ont baissé dans quatre des cinq derniers trimestres, chose qu'on n'avait pas vue depuis plus de 40 ans. Au total, le recul se chiffre à 1,6 p. 100, comparativement à une hausse de 2,5 p. 100 aux États-Unis.

Ces résultats, combinés à un dollar moins cher, ont permis une amélioration spectaculaire de la compétitivité du Canada au chapitre des coûts et, par voie de conséquence, ont contribué à porter les exportations aux sommets que je viens de mentionner.

L'amélioration de la compétitivité-coûts et la hausse des exportations expliquent aussi en grande partie le redressement de l'industrie manufacturière canadienne. Les produits manufacturés comptent aujourd'hui parmi les principales exportations canadiennes. En 1980, les produits finis — les produits entièrement manufacturés — représentaient 28 p. 100 des exportations. En 1993, la proportion était passée à près de 47 p. 100.

De toute évidence, ces résultats positifs tiennent à de nombreux facteurs et notamment à la vigueur de l'économie américaine. Mais ils tiennent aussi dans une large mesure à nos efforts pour lever les obstacles au commerce et aux efforts que déploient les entreprises pour exploiter les débouchés qui apparaissent sur de nouveaux marchés étrangers.

À cet égard, nous nous efforçons tout particulièrement de fournir aux entreprises les instruments dont elles ont besoin pour accroître leur présence sur les marchés internationaux. Durant notre première année au pouvoir, nous avons mis en oeuvre l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain] et signé les accords de l'Uruguay Round, préparant de la sorte le terrain aux entreprises afin qu'elles puissent exploiter les